

Il faut retrouver les bases d'un nouvel équilibre

Texte du message du premier ministre M. Pierre-Elliott Trudeau à l'occasion du Nouvel An.

Avec son cortège d'événements heureux et malheureux, 1975 vient de passer à l'histoire, et nous voilà au début d'une année nouvelle. Les vœux que nous échangeons en ce moment, les résolutions que nous prenons sont des traditions dont nous perdons parfois le sens premier. En fait, elles précèdent un renouvellement en profondeur de toute la nature qui, après la longue paralysie de l'hiver, élabore la sève du printemps. Il n'en tient qu'à nous d'approfondir ce phénomène naturel et d'y trouver plus qu'un symbole, l'occasion d'une véritable régénération. Mais, si nous savons bien, entre parents, entre amis, formuler les vœux pertinents, qu'allons-nous nous souhaiter collectivement, comme citoyens d'un même pays? Vers quels épanouissements inédits espérons-nous nous orienter ensemble cette année? Vers quel nouveau?

Il ne faut pas se le cacher, l'époque n'est pas des plus faciles. La très grande majorité des pays industrialisés subissent les fluctuations et les incertitudes d'une crise économique qui traîne en longueur, sans parler des tensions sociales et culturelles. Dans ce contexte, les pressions des groupes et les exigences des citoyens s'accroissent, créant une poussée formidable sur les gouvernements et les conduisant, le plus souvent malgré eux, dans les voies du dirigisme et de l'autoritarisme. Nous n'en sommes pas encore là, au Canada, mais il serait présomptueux de croire que nous sommes immunisés contre ces dangers.

La jeunesse de notre pays, ses dimensions, ses ressources, nous permettent, bien sûr, d'envisager l'avenir avec plus d'optimisme que d'autres nations. Il faut cependant prendre garde de se laisser aveugler par cet optimisme. C'est pourquoi, en ce premier jour de l'année, je veux vous inviter à retrouver les bases d'un nouvel équilibre. L'abondance des biens de consommation mis à notre disposition nous incite souvent à l'abus et au gaspillage. En exacerbant nos désirs, elle nous entraîne dans toutes sortes de déséquilibres dont les effets néfastes se font sentir autant sur notre santé physique

et mentale, que sur notre environnement naturel et notre organisation économique et sociale.

Il est donc temps d'adopter un nouveau style de vie. La nécessité d'une telle transformation nous est imposée, non seulement par notre propre condition économique, mais par l'évolution globale de l'humanité, qui après dix millénaires d'agriculture et à peine deux siècles d'industrialisme, se retrouve aux prises avec les problèmes d'un autre type de société. L'équilibre personnel et collectif que nous devons viser, pour nous adapter à cette ère nouvelle, ne saurait tenir s'il ne s'appuie sur un changement d'attitude fondamentale. Plusieurs philosophes ont dit qu'on trouve moins de liberté dans l'avoir que dans le faire et dans l'être.

C'est une conversion de ce genre que je vous propose aujourd'hui. Au lieu de lutter les uns contre les autres pour posséder de plus en plus de biens, sans égard à la qualité de notre travail, au lieu de tout attendre de l'État et de penser à nos droits bien plus qu'à nos devoirs, souhaitons-nous cette année de faire plus et d'être meilleurs, chacun dans notre domaine d'activité. C'est en espérant que ces quelques idées vous seront un germe de renouvellement que je vous adresse à tous mes vœux de bonne et heureuse année.

Augmentation de pensions

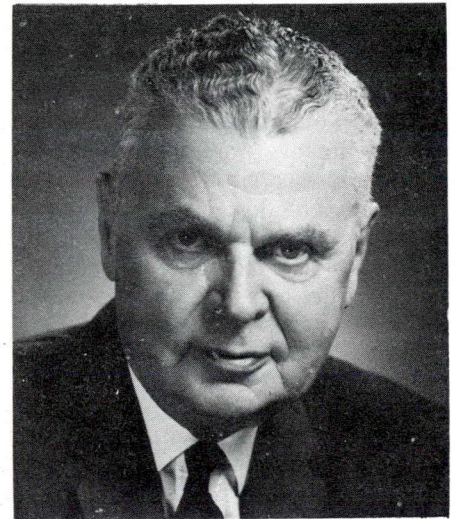
Le ministre des Affaires des anciens combattants, a annoncé une majoration du montant des pensions d'invalidité, des pensions de veuves et d'orphelins, des allocations aux anciens combattants, des allocations de guerre pour les civils et d'autres prestations, à compter du 1er janvier 1976.

L'augmentation du taux des prestations reflète la hausse de 11,3 p. 100 de l'indice des prix à la consommation enregistrée depuis le dernier rajustement il y a un an.

Les majorations trimestrielles au montant des allocations versées en vertu de la Loi sur les allocations aux anciens combattants et de certaines allocations aux civils reflètent la hausse de 2,8 p. 100 du coût de la vie depuis octobre.

Enfin, ces récentes augmentations touchent près de 425,000 anciens combattants canadiens et personnes à leur charge, titulaires de prestations.

M. Diefenbaker décoré par la reine



M. John G. Diefenbaker

Le nom de M. John G. Diefenbaker, qui fut premier ministre du Canada de 1957 à 1963, figure sur la liste des Compagnons d'honneur de la reine Élisabeth pour l'année 1976. Seulement la reine et 65 autres personnes détiennent ce titre d'honneur qui est décerné par la reine elle-même après consultation avec le Gouvernement britannique et les gouvernements des pays membres du Commonwealth. Il est accordé en reconnaissance de services insignes rendus à son pays.

Sir Winston Churchill et Clement Atlee, anciens premiers ministres britanniques ainsi que le romancier Graham Greene et le sculpteur Henry Moore ont déjà reçu le titre de Compagnons d'honneur. Parmi les Canadiens qui le détiennent on compte le docteur Charles Best, co-inventeur de l'insuline, et le professeur Arnold Smith ci-devant secrétaire général du Commonwealth.

Quelques Compagnons d'honneur ont reçu subséquemment la décoration de l'Ordre du mérite, lequel est limité à 24 membres vivants. Les anciens premiers ministres du Canada, M. Lester B. Pearson et Mackenzie King étaient au nombre de ceux-ci.

M. Diefenbaker, qui fut nommé par la reine membre du Conseil privé impérial en 1957, est le seul membre vivant de ce Conseil. Il a reçu au total 33 diplômes honorifiques d'universités canadiennes et étrangères. Maintenant âgé de 81 ans, M. Diefenbaker est membre de l'Opposition officielle du Parlement canadien.